

# USS-Unity - Heures sombres



## Heures sombres

par Isabelle Lémery

Stardate : Février 2377 - Quelques heures après le retour de la station

- Je ne comprends pas ! Je croyais qu'avec le retour de la station ce futur apocalyptique d'où nous revenons ne se produirait pas ! Or, vous nous dites maintenant que cela est encore possible ! fit l'ambassadeur Aldrek de sa voix de stentor interrompant ainsi l'exposé du lieutenant Cox.

Le diplomate cardassien était doté d'une voix forte qui portait haut et loin et qui contrastait étrangement avec le calme et l'impassibilité quasi-vulcaine qui le caractérisaient. Cela surprenait et déstabilisait ses interlocuteurs d'autant plus qu'il avait la fâcheuse manie de les interrompre en leur posant des questions toujours pertinentes.

Milton Cox, passablement agacé, s'arrêta net et faillit répondre vertement au Cardassien. C'était la troisième intervention abrupte d'Aldrek et le jeune Trill commençait à avoir la moutarde qui lui montait au nez selon une expression très en vogue chez les Terriens.

Le bruit sec et mat que fit le maillet de l'amirale Shayana en frappant l'acajou de la table interrompit alors le brouhaha que la remarque de l'ambassadeur avait suscité ; chacun reprenant la question à son compte et comme la grande salle du conseil était comble, cela devenait assourdissant.

- S'il vous plaît, fit calmement Shayana en posant son maillet devant elle, un peu de calme ! Ambassadeur Aldrek, je sais qu'il vous est difficile de rester longtemps silencieux, mais si vous pouviez laisser le lieutenant Cox terminer son exposé sans intervenir de nouveau, tout le monde vous en saurait gré et vous auriez, comme nous tous, les réponses à vos questions !

Des rires secouèrent l'assistance. Ce n'était pas la première fois qu'Aldrek était ainsi rappelé à plus de discrétion et comme toujours, il hocha la tête indiquant qu'il se tiendrait coi... un certain temps !

Puis l'amirale invita le lieutenant Cox à poursuivre.

- Effectivement, reprit Milton, ce n'est pas parce que la station a retrouvé sa place que tout est acquis. Le futur apocalyptique dont nous revenons peut encore se produire. Le futur est sans cesse en mouvement ; c'est une longue succession de causes à effets. Ce que nous faisons ou ne faisons pas dans le présent conditionne notre avenir et les lignes temporelles se mêlent et s'entrecroisent sans que nous nous en apercevions. La menace des Zr'ems est bien réelle et si nous n'arrivons pas à les vaincre, les éradiquer ou les refouler de notre galaxie, un futur tout aussi apocalyptique que celui que nous avons vu peut

se remettre en place. Les causes seront certes légèrement différentes mais les effets seront les mêmes : notre destruction totale. Ce qui est certain, c'est que la station doit effectivement jouer un rôle important dans notre survie. De quelle manière, je l'ignore, je ne suis pas stratège militaire, mais son retour freinera voire mettra un terme à l'invasion des Zr'ems. Là, encore, il ne s'agit pas d'Unity proprement dite mais des événements qui se produiront autour d'elle et de l'importance que l'ennemi lui accorde. Les Zr'ems suivent apparemment une certaine logique ; leurs cibles premières doivent déstabiliser, démoraliser leurs adversaires créant une telle panique qu'ils se désolidarisent se précipitant pour protéger leurs propres mondes et devenant ainsi des proies faciles. La Terre fut, et sera donc, leur première cible. Elle est le cœur de la Fédération. Elle abrite le Conseil mais elle est aussi le centre névralgique de Starfleet. Ce n'est pas pour rien si les Borgs puis les Breens ont essayé de la détruire. Les têtes dirigeantes de la Fédération n'étant plus, le règne du chacun pour soi reprendra ses droits et c'est là l'erreur. Si les Zr'ems peuvent s'emparer aisément de tous les mondes qu'ils rencontrent c'est parce que chaque civilisation essaie de se protéger individuellement au lieu de se regrouper en un même lieu, en une même armée.

Une vague de protestation accueillit les dernières paroles de Milton. La faculté des Zr'ems à attaquer plusieurs endroits en même temps érodait sérieusement la cohésion des peuples des deux Quadrants ; chacun effectivement était plus préoccupé par la protection de ses propres mondes que de livrer une bataille commune laissant ainsi le champ libre à l'ennemi d'éradiquer leurs compatriotes.

- Je vois ce que vous voulez dire, fit alors le Chancelier Martok dont l'image emplissait l'un des écrans de l'un des murs latéraux de la grande salle, mais cela signifie abandonner les nôtres à la merci de l'ennemi.

- Mais nous avons démontré lors des affrontements contre le Dominion, enchaîna le Président de la Fédération présent lui aussi par écran interposé, qu'unis nous pouvons vaincre.

- Sauf qu'ici l'ennemi est indétectable et qu'il peut apparaître n'importe où sans que nous puissions le prévoir, continua le Praetor romulien sur un troisième écran. Nous voulons bien joindre notre flotte aux vôtres mais qui peut nous garantir la sécurité de nos populations civiles.

- Personne, répondit calmement Aldrek, et c'est là tout le problème. Les Jem'Hadars ont rasé Cardassia Prime et les Zr'ems sont encore plus puissants donc...

Le Cardassien laissa sa phrase en suspens tandis qu'un lourd silence tombait sur l'assemblée. Combattre les vaisseaux cardassiens était somme toute normal et les pertes acceptables ; après tout c'était la guerre. Mais ce que les Fondateurs avaient fait à la planète, anéantissant les populations civiles... revenait dans toutes les mémoires et personne n'avait envie que son monde natal soit ainsi ravagé. Rester soudés dans ces conditions était une véritable gageure.

- Et pourquoi ne pas demander de l'aide au Dominion ? fit alors McCoy. Qu'il nous envoie leurs Jem'Hadars, les Zr'ems auraient alors fort à faire. Après tout, ils sont tout aussi concernés que nous.

Un tollé de protestation prit le vieil homme pour cible.

- Franchement, amiral McCoy ! s'étrangla Aldrek.

Shayana dut jouer de nouveau du maillet afin de ramener le calme.

- Ben, quoi ! bougonna le vieux médecin. Elle n'était pas bonne mon idée ?

- L'amiral McCoy n'a pas tout à fait tort, fit le Nagus Rom sur le dernier écran, demandons à Deep Space Nine de les contacter, après tout, nous y avons un allié de poids, Odo, l'ancien constable de la station que j'ai bien connu.

De nouveau, des protestations fusèrent et le maillet intervint encore.

- Nous devons étudier toutes les possibilités, fit Shayana, même si elles ne nous plaisent pas toutes. Deep Space Nine enverra un émissaire dans le Quadrant Gamma et peut-être que les Prophètes de Bajor nous viendront également en aide.

Les Bajorans de l'assistance acquiescèrent ; leur foi en leurs Prophètes était toujours inébranlable malgré le scepticisme des autres races et renforcée depuis que leur Emissaire, Benjamin Sisko, avait pris place dans le Temple Céleste.

- Lieutenant Cox, avez-vous autre chose à ajouter ? demanda Shayana au jeune Trill après avoir ramené le calme une nouvelle fois.

- Oui, amirale. J'aimerais vous faire part d'une théorie qui peut nous aider à trouver un moyen de contrer l'ennemi.

- Très bien, nous vous écoutons, lieutenant.

- Voilà, je vous disais à l'instant, reprit Milton, que la Terre serait probablement le premier objectif des Zr'ems. Or, en fait, si nous y regardons de plus près, il apparaît que la Terre n'arrive qu'en seconde position. Leur première cible est sans nul doute Unity. En effet, la première attaque concrète des Zr'ems ne fut pas l'un de nos mondes habités mais cette station spatiale. Apparemment, ils voulaient s'en emparer pour la ramener chez eux. L'explosion de leur vaisseau nous a précipité accidentellement dans ce futur apocalyptique. Il n'était sûrement pas dans les intentions de l'ennemi de nous montrer le sort funeste qu'il réserve à notre galaxie.

- Pourquoi donc Unity ? Qu'est-ce que cette station a de plus que les autres pour qu'ils y attachent autant d'importance ?

Milton se tourna vers Aldrek et lui lança un regard noir. L'ambassadeur, de nouveau, l'avait interrompu. Cette fois, le jeune lieutenant, excédé, répondit vertement avant que Shayana n'intervienne.

- C'est ce que je m'apprêtais à vous expliquer ! fit-il le feu aux joues. Serait-il possible que je termine sans que vous interveniez de nouveau ?

Aldrek s'apprêtait à riposter lorsque la voix télépathique de l'amirale tonna dans son esprit.

- Ambassadeur, vous commencez sérieusement à user ma patience ! Ou vous vous taisez définitivement ou je vous fais évacuer, choisissez !

Le Cardassien se rassit alors indiquant d'un signe de tête qu'il avait compris le message et qu'il n'interviendrait plus. Il savait que si l'amirale avait choisi la télépathie pour le rappeler à l'ordre c'était pour préserver sa dignité devant une telle foule, mais qu'elle n'hésiterait pas à le faire sortir encadré par deux gardes de la sécurité s'il récidivait.

L'assemblée était consciente que Shayana avait réprimandé le diplomate mais personne ne pipa mot. C'était ça aussi qui faisait la renommée de l'amirale ; sa façon de préserver la dignité et l'honneur de chacun était particulièrement appréciée surtout chez les races guerrières comme les Klingons et les Cardassiens.

Ayant de nouveau l'attention de toute la salle, Shayana invita, d'un geste, Milton à poursuivre.

- En fait, je ne sais pas pourquoi Unity est si cruciale pour les Zr'ems mais ce n'est pas le plus important. Si l'on s'en tient à la logique qu'ils ont appliquée

jusqu'à présent, ils vont vouloir s'en emparer de nouveau voire la détruire s'ils pensent que leurs plans ont été percés à jour. Si nous voulons survivre, nous devons passer à l'attaque avant l'ennemi et non pas rester en défense. Nous devons nous servir d'Unity pour les attirer là où nous aurons déployé nos forces. L'appât doit évidemment être soigneusement préparé et suffisamment alléchant pour qu'ils y mordent.

- Et vous avez une idée sous le coude ? lança doucement McCoy.

- Effectivement, amiral McCoy, continua Milton pas mécontent d'être le centre d'intérêt d'une assemblée aussi conséquente. Unity a été créée afin de resserrer les liens entre tous les peuples des deux Quadrants. Son emplacement a été choisi avec soin, aux frontières communes de la Fédération et des Empires klingon et romulien. Cela en fait donc un lieu plus neutre que la Terre, Romulus et Qo'noS. Le lieu que choisiraient pour se rencontrer le Président de la Fédération, le chef du Haut-Conseil klingon, celui du gouvernement romulien ainsi que des délégations venues des autres mondes. Bien sûr, il n'est pas question de faire courir un risque pareil aux personnes concernées mais seulement de faire croire à l'ennemi qu'une telle réunion se prépare. Chaque partie donnera l'illusion de se préparer à cette conférence et nous constituerons alors une immense armada aux abords de la station. D'aussi grands mouvements de flotte ne peuvent pas passer inaperçus surtout pour celles qui ne disposent pas de boucliers occulteurs et l'ennemi pensera ainsi que ces vaisseaux sont là pour protéger les dignitaires. Le risque de les voir attaquer ailleurs existe toujours, à nous de tout faire pour les persuader de porter leurs premiers coups ici. Je pense que la tentation de se débarrasser des leaders des principaux empires est suffisante pour que les Zr'ems se concentrent en premier lieu sur leur anéantissement. La déstabilisation qu'il en résultera partout leur permettra de piller la galaxie tout entière sans grandes pertes pour eux.

- Ça c'est futé, mon gars ! lança McCoy avec enthousiasme. Et il dit qu'il ne connaît rien à la stratégie militaire !

L'assemblée acquiesça dans un bel ensemble et un joyeux brouhaha applaudit le plan astucieux de Milton qui était devenu complètement écarlate.

Le maillet eut cette fois quelques difficultés à ramener le calme.

- C'est effectivement très bien pensé, lieutenant, approuva Shayana. Si personne n'a d'objections ni d'autres idées, nous allons donc peaufiner cette stratégie et lui faire prendre corps. Afin de coordonner tout cela au mieux, je propose que la Fédération, Romulus et Qo'noS nomment chacune un chef

militaire pour chacune des flottes ; ces représentants serviront de liaison avec leurs gouvernements et le Conseil d'Unity, mettront ensemble au point la stratégie définitive et l'appliqueront à leurs flottes respectives. N'étant pas stratège militaire, je prendrai en charge la coordination des services médicaux. Des questions ?

Sur les écrans, le Président de la Fédération, le Chancelier Martok, le Praetor romulien et le Nagus Rom approuvèrent sans réserve et le plan de Milton et la proposition de Shayana. Il fallait travailler ensemble et ils savaient que l'amirale, même si la stratégie militaire n'était pas son fort, veillerait à ce que personne ne tire la couverture à soi.

- Bien, reprit l'Argeliane, en attendant les renforts, je veux que cette station, l'Enak et l'Enterprise soient parés à nous défendre dans les plus brefs délais.

- L'Enterprise n'a subi que quelques dommages mineurs lors de ses passages dans le vortex, fit le capitaine Jean-Luc Picard. Les réajustements viennent d'être terminés, nous sommes donc prêts à patrouiller le secteur.

- L'Enak doit rester encore quelques heures au dock pour terminer la configuration des nouveaux moteurs et des nouveaux boucliers interrompue par le sauvetage de la station, continua le capitaine Sollan Vox. Nous devons procéder à des essais avant de rejoindre l'Enterprise.

- La station a subi quelques avaries lors de sa deuxième traversée du vortex, enchaîna le commander Tarith D'Vok. Les ingénieurs doivent également terminer l'installation des boucliers occulteurs. Des équipes vérifient aussi la coque extérieure afin de s'assurer que l'énergie du vortex ne l'a pas entamée. Un Oiseau de guerre romulien qui patrouillait non loin est déjà réquisitionné pour nous servir de couverture tant que l'Enak n'est pas entièrement opérationnel. Son arrivée est prévue pour dans deux heures point dix.

- Qu'en est-il de la population civile ? intervint alors Torg qui avait été élu comme représentant de la Guilde des Commerçants et des Artisans d'Unity. Allons-nous être évacués ou devons-nous nous préparer à prendre les armes ?

- L'évacuation serait une bonne idée, répondit le lieutenant commander Rê'kà, nos voisins klingons et romuliens peuvent accueillir les civils. Mais nous n'avons toujours que les deux cargos qui ne peuvent emporter tout le monde et la flottille des runabouts et des navettes mettrait comme disent les Humains, la puce à l'oreille de l'ennemi.

- Avec une bonne couverture à l'extérieur, le risque qu'Unity soit abordée voire détruite, s'il existe, est minime, continua le lieutenant Valtyr Kirk. Le Poste de Contrôle est l'endroit le plus sûr de la station. Une fois isolé, l'ennemi aura fort à faire pour y accéder. Monsieur Rê'kà et moi-même allons le sécuriser davantage afin d'y regrouper au moins les enfants. Nous y laisserons suffisamment de gardes au cas où les Zr'ems arriveraient jusque-là. Et croyez-moi, madame, nos hommes sont prêts à défendre chèrement la vie des enfants ainsi que celle de toute personne à bord.

- Si nos enfants sont en sécurité, reprit Torg, j'espère que vous nous distribuerez des armes car nous sommes prêts à en découdre avec ces Zr'ems s'ils ont la mauvaise idée d'arriver jusqu'ici !

- Ne vous inquiétez pas, Monsieur Torg, fit Shayana, personne ne restera sans défense. Maintenant, tout le monde à son poste.

La salle se vida et les écrans s'éteignirent.

La stratégie planifiée, il ne restait plus qu'à la mettre en place. Sur Terre, sur Romulus et sur Qo'noS, les équipages gagnaient en hâte leurs vaisseaux et prenaient la direction de la station. Déjà des messages subspatiaux relayaient les préparatifs de la conférence intergalactique et chacun espérait que les Zr'ems étaient à l'écoute et mordraient à l'hameçon.

Les jours qui suivirent virent arriver les premiers vaisseaux romuliens et klingons. L'amiral Jolar D'Vok avait été nommé représentant militaire de l'Empire romulien et arriva avec le premier Oiseau de guerre. Son épouse, ancien officier scientifique de Starfleet, l'accompagnait en temps que responsable scientifique et médicale de la flotte romulienne. Shayana protesta en voyant sa fille débarquer sur la station.

- Mère, fit T'Hann calmement, je ne pouvais pas rester sans rien faire sur Romulus alors que mon époux, ma fille et ma mère sont impliqués directement dans ce nouveau conflit. Durant la guerre contre le Dominion, je n'ai pu accompagner ni ma fille ni mon époux. J'ai dû me contenter d'attendre dans l'angoisse et d'aider à l'hôpital. Recommencer était au-dessus de mes forces.

- Je comprends mais j'aurais préféré te savoir à l'abri.

- Ce n'est pas logique, mère ! Nul n'est à l'abri des Zr'ems !

La répartie fit rire Jolar ; son épouse faisait valoir la logique vulcaine surtout quand cela l'arrangeait. La plupart du temps, elle exprimait sans honte



ses émotions comme sa mère et son peuple d'adoption. Shayana ne fut pas dupe non plus et serra sa fille dans ses bras.

Le Chancelier Martok avait pris le commandement de la flotte klingonne et nommé l'ambassadeur Worf, ancien officier de Starfleet, comme représentant militaire de l'Empire ; ce qui était particulièrement judicieux puisque Worf était estimé dans les deux camps.

La Fédération misait, elle, sur l'amiral Spock de nouveau en poste diplomatique sur Romulus. Certains avaient pensé au capitaine Kirk retiré sur Chal depuis la mort tragique de son épouse mais Shayana s'y était vigoureusement opposée ; elle avait jadis eu maille à partir avec le légendaire capitaine qu'elle n'appréciait que modérément. Si Kirk voulait se joindre à eux, ce serait pour assister Spock et non pour tout prendre en mains comme il en avait l'habitude. Cette réaction quasi-extrémiste faisait beaucoup rire McCoy et Picard qui avaient déjà eu un aperçu du côté explosif de leur amie. Scotty, lui, ne comprenait pas bien mais n'avait pas le temps de s'appesantir sur le sujet.

L'Enak et l'Enterprise patrouillaient à tour de rôle aux alentours éloignés de la station escortés chacun de deux Oiseaux de guerre romuliens occultés. Les équipages alternaient ainsi phases d'alertes intenses et phases de repos nécessaires à leur santé mentale et physique. Pour l'instant, il n'y avait aucune trace des Zr'ems.

Cela commençait à inquiéter fortement Shayana. Elle craignait que l'ennemi n'ait infiltré des espions sur Unity et que, sachant ce qui se préparait, attaquerait ailleurs des mondes sans protection. Malgré ses puissantes capacités mentales, elle n'avait jusqu'ici détecté aucune présence étrangère et hostile.

- J'ai peur, Enak, dit-elle à la photographie de son époux posée sur le chevet près de son lit. J'ai peur d'avoir commis une erreur et d'avoir livré la galaxie à nos ennemis. J'ai la désagréable sensation que nous sommes espionnés mais que je ne peux pas les démasquer. Et si c'est le cas, alors la galaxie est perdue.

- Oui et non, fit alors une voix masculine venue du coin salon plongé dans l'obscurité.

Surprise, Shayana lâcha le cadre dont la chute fut amortie par l'épaisse moquette.

- Qui que vous soyez, fit-elle enfin le plus calmement possible, je vous conseille de vous montrer ou vous allez avoir de gros ennuis.

- Tu as raison, Shayana, il y avait bien des espions sur la station mais j'ai fait en sorte qu'ils ne puissent pas communiquer avec les leurs. En fait, ils ne peuvent plus rien faire du tout ! continua la voix.

Un homme élégant à la crinière blonde et aux yeux couleur océan entra alors dans le champ de vision de l'Argeliane qui le reconnut aussitôt ; elle l'avait vu dans les souvenirs de la vieille Shayana.

- Je n'ai pas beaucoup de temps. S'ils savent que je suis ici, ils sont capables de ressusciter ces satanés Zr'ems que j'ai mis hors circuit, m'exiler sur un monde désertique ou pire s'attaquer à toi et à ta famille. Ton ennemi ne connaît rien de vos plans. Ils se préparent à attaquer la station comme vous l'avez deviné mais n'ayant plus de communications de leurs espions, peuvent en envoyer d'autres sans que tu puisses les détecter ou fondre sur vous d'un moment à l'autre. Rien n'est perdu, la survie de votre galaxie ne dépend que de vous.

L'homme se volatilisa alors et le silence retomba dans les quartiers de l'amirale uniquement troublé par la respiration régulière d'Oshy qui roupillait comme un bienheureux.

- Eh bien, on peut compter sur toi pour monter la garde, fit Shayana en riant au sehlat qui continuait de dormir tranquillement sur l'épaisse couverture posée sur le sol près de son lit. Merci grand-père, continua-t-elle, de t'être occupé des espions mais tu aurais pu au moins me dire qui ils étaient et quand l'ennemi allait passer à l'attaque !

Puis l'amirale décida d'imiter son compagnon poilu et éteignit la lumière.

Sur l'Enak, Liséa Jolinar ne trouvait pas non plus le sommeil trop choquée par ce qu'elle venait d'entendre, et par ce que cela impliquait. La conseillère continuait de fixer l'écran alors que la communication était terminée depuis un certain temps. Puis, les larmes commencèrent à rouler sur ses joues.

Elle était déjà fortement ébranlée par le bonheur tout neuf du lieutenant commander Rê'kà et d'Amyk qui alimentait pratiquement toutes les conversations de la station et du vaisseau. Des amoureux, c'était toujours très sympathique et discuter du mariage qui se préparait dissipait la tension engendrée par l'épée de Damoclès qu'étaient les Zr'ems. Evidemment, cela réveillait chez certains des blessures d'amours perdues mais ils n'en évoquaient que le bon temps oubliant l'absence parfois définitive de leurs aimés et aimées.

Liséa se sentait, elle, plutôt coupable et n'osait en parler en personne. Car, c'était elle qui était partie et elle se culpabilisait de ne pas lui avoir donné de nouvelles plus souvent, de l'avoir quasiment abandonné en donnant une autre direction à sa vie. Elle savait intuitivement que si elle en parlait à quelqu'un, elle s'entendrait répondre un "qu'est-ce que vous attendez pour le contacter ?" et cela lui faisait peur. Elle l'aimait toujours autant mais elle avait peur de le revoir brusquement sur un écran impersonnel et surtout de se faire éconduire parce qu'il aurait refait sa vie avec une autre.

Puis, elle se décida enfin parce que les communications personnelles seraient bientôt interdites par raison de sécurité et qu'elle ou lui pouvaient mourir, tués par les Zr'ems.

Liséa demanda une communication pour Le Caire où il résidait toujours, enfin, elle l'espérait. Il avait quitté la maison depuis plusieurs semaines et elle dut se rabattre sur l'Université et le musée où il travaillait toujours d'après la femme de ménage qui lui avait répondu. Le doyen, successeur de celui qu'elle avait connu, lui répondit courtoisement qu'il ne connaissait pas l'emploi du temps de ses professeurs lorsqu'ils prenaient des vacances et qu'il ne savait donc pas où se trouvait celui que Liséa cherchait. Il ajouta ensuite d'un air entendu :

- Vous savez, mademoiselle, si votre ami n'a pas laissé d'adresse où le joindre, c'est qu'il ne veut peut-être pas être dérangé si vous voyez ce que je veux dire. Il se trouve qu'une certaine personne avec qui il passait beaucoup de temps n'est pas non plus joignable. Cela ne m'étonnerait pas qu'ils soient ensemble.

Cet homme au sourire stupide, là, sur l'écran, lui aurait enfoncé un poignard dans le cœur que l'effet aurait été le même. Liséa, pâle comme la mort, le remercia rapidement puis éteignit l'écran.

Qu'on ne puisse pas le joindre n'était pas si surprenant, après tout il voyageait toujours beaucoup et elle l'imaginait bloqué sur un monde quelconque sans communication et attendant un vaisseau de retour ou pire il était mort et personne ne le savait. Liséa s'était préparée à cette extrême éventualité mais pas à ce que ces insinuations pouvaient impliquer. En fait, elle avait toujours occulté cette possibilité. Finalement, elle aurait préféré apprendre sa mort.

Ses pleurs redoublèrent en l'imaginant en tête à tête avec cette fille inconnue. Puis elle se décida à prendre un somnifère pour dormir un peu, car demain, l'Enak repartait en patrouille et elle devait assurer son service même si son cœur était déchiré.

**FIN**